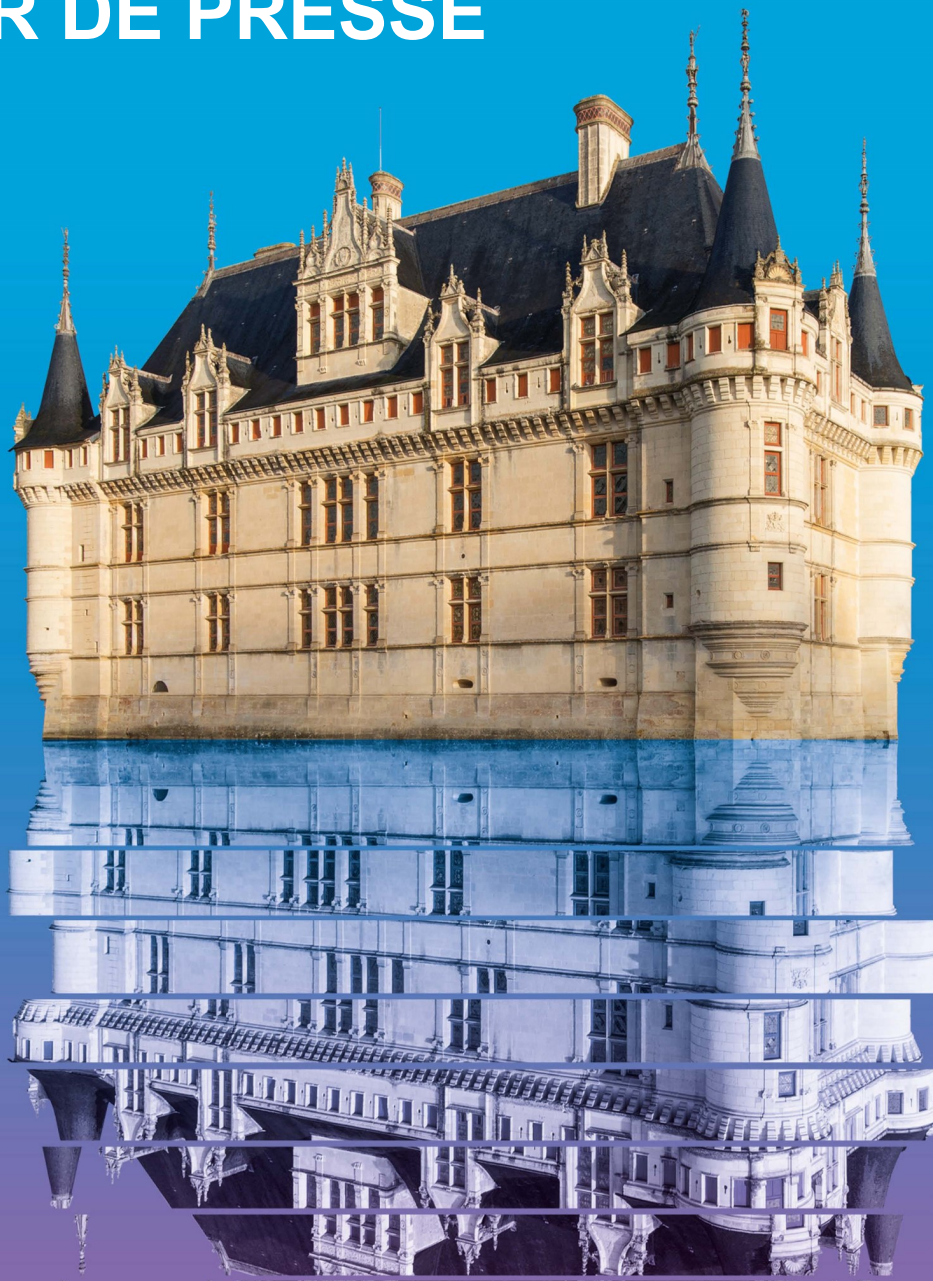


DOSSIER DE PRESSE



LA RENAISSANCE D'AZAY LE RIDEAU

DU CHÂTEAU
À PARTIR DU
7 JUILLET 2017
Gratuit pour les moins de 26 ans*

#azayrenaissance azay-le-rideau.fr



centre
val de loire



L'oeil

PARIS
MATCH



VOYAGES-
snick.com

fnac



Azay
le Rideau



CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

Le Centre des monuments nationaux présente la renaissance du château d'Azay-le-Rideau



© Léonard de Serres - Centre des monuments nationaux

Contacts presse :

Pôle presse du CMN : Camille Boneu et Anne Lambert de Cursay – 01 44 61 21 86 / 22 45
presse@monuments-nationaux.fr

Chargée de communication - Château d'Azay-le-Rideau : Catherine Daniélou – 02 47 45 67 91
catherine.danielou@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : presse.monuments-nationaux.fr

Depuis le 7 juillet 2017, le Centre des monuments nationaux (CMN) célèbre la fin du chantier de restauration et de mise en valeur du château d'Azay-le-Rideau et la renaissance de ce monument remarquable du Val-de-Loire. À cette occasion, il dévoile une offre de visite totalement renouvelée et enrichie.

#AzayRenaissance : un chantier majeur de 3 ans

De 2014 à 2017, le CMN a mis en œuvre l'ensemble de ses compétences en termes de conservation, d'animation et de médiation afin de redonner tout son éclat au domaine d'Azay-le-Rideau. Après la restauration du parc paysager en 2014, une grande campagne de restauration a porté sur les toitures et les façades du monument de 2015 à 2017. En parallèle, le CMN a développé une nouvelle expérience de visite et propose désormais de replonger dans l'art de vivre du XIX^e siècle au rez-de-chaussée et de découvrir les installations contemporaines oniriques « Les enchantements d'Azay » au premier étage. Une nouvelle médiation dans l'ensemble du domaine guide le visiteur, depuis le pressoir, nouvel espace d'introduction entièrement accessible, jusqu'à la librairie-boutique en passant par les nombreux espaces verts du parc et les différents niveaux du monument. C'est au total huit millions d'euros qui ont été investis ces trois dernières années pour la renaissance du château d'Azay-le-Rideau.

Un nouvel espace d'introduction à la visite dans le pressoir

Le pressoir, situé à l'entrée du château, a été aménagé en centre d'interprétation et d'introduction à la visite. Cet espace muséographique totalement accessible offre une première immersion dans le château. Grâce à une table multimédia en « miroir d'eau », des visuels monumentaux, une matériauthèque, des animations numériques et de nombreuses sources documentaires, les visiteurs plongent dans la riche histoire du monument et sa récente renaissance.

Un parcours de visite enrichi et renouvelé

Le parcours de visite est libre. Au fil de l'escalier d'honneur, chef-d'œuvre du XVI^e siècle, le visiteur est invité à remonter le temps.

Une plongée dans l'art de vivre du XIX^e siècle au rez-de-chaussée

Restitué dans son état historique du XIX^e siècle, le rez-de-chaussée se présente aujourd'hui comme un ensemble de meubles et de textiles cohérents témoignant de l'art de vivre des marquis de Biencourt, alors propriétaires du château. Le lieu retrouve ainsi son caractère muséal, habité et précieux, marqué notamment par l'historicisme et la redécouverte de l'art de la Renaissance au XIX^e siècle. Le CMN invite le visiteur à entrer dans les pas des amateurs, des curieux et des voyageurs, qui, à l'instar de Prosper Mérimée et d'Honoré de Balzac, venaient admirer « ce diamant à facettes sertis dans l'Indre » dès le Second Empire.

Le remeublement de l'ensemble des pièces du rez-de-chaussée – le salon, le billard, la dépense, la cuisine, la salle à manger et la bibliothèque – est le fruit d'un partenariat stratégique entre le Centre des monuments nationaux et le Mobilier national initié en 2014. Au-delà du nombre, de la justesse et de la qualité des dépôts consentis par le Mobilier national d'illustres provenances - près de 100 biens culturels -, le savoir-faire des ateliers du Mobilier national a été mobilisé dans toutes ses dimensions, puisque l'ensemble des ateliers ont participé à la restauration des collections et à la restitution des textiles, associant dans une même démarche la préservation du patrimoine matériel et immatériel.

Le CMN a poursuivi en parallèle une politique d'acquisition raisonnée et suivie d'objets et d'œuvres d'art et toutes les collections, conservées au rez-de-chaussée, ont fait l'objet d'une

campagne de restauration. Enfin, le monument bénéficie de dépôts prestigieux d'autres institutions publiques, telles que la société archéologique de Touraine, le musée des Beaux-Arts de Tours, le musée des Beaux-Arts de Chartres, le musée de Louvre et le château de Fontainebleau, renforçant d'autant l'authenticité et la qualité du remeublement.

Un parcours onirique au premier étage

Dans six pièces du premier étage, le Centre des monuments nationaux a invité les artistes plasticiens Piet.sO et Peter Keene à donner leur vision de la Renaissance. « Les enchantements d'Azay » entraînent le public dans un parcours de six installations oniriques – mondes miniatures automates, banquet envahi de créatures animées, robes immenses, meuble à secret – inspirés notamment de la figure de la magicienne Armide et de Psyché, toutes deux présentes dans les tapisseries des chambres de cet étage et de l'esprit des ballets de cours et pièces à machines de la Renaissance à même de transformer les châteaux en palais enchantés.

Des combles historiques à redécouvrir

Après deux années de restauration, les combles historiques sont à nouveau accessibles, l'occasion de découvrir la charpente du château, véritable vaisseau de chêne du XVI^e siècle, et les traces laissées par les charpentiers. Il est aussi possible d'observer la colonie de grands murins, espèce protégée de chauve-souris, qui y niche depuis plusieurs années.

Des espaces verts variés à parcourir

Les visiteurs peuvent ensuite poursuivre leur visite dans le parc et profiter de ces espaces verts restaurés en 2014, qui accueillent une importante collection d'hortensias et de nouveaux massifs en sous-bois. Grâce à une passerelle mise en place en 2014, il est également possible d'accéder à l'île de la Rémonière, classée Natura 2000. À la période estivale, un jardin des secrets se dévoile à l'entrée du domaine.

Une médiation à destination de tous les publics

Afin d'accompagner au mieux les visiteurs dans leur découverte du château d'Azay-le-Rideau, le CMN a développé de nouveaux outils de médiation. Une nouvelle signalétique directionnelle les accueille dans le parc comme à l'intérieur du monument. Des stations culturelles ont également été imaginées dans le parc. Une application de visite gratuite téléchargeable sur téléphone mobile présente les principes architecturaux du monument et offre une visite du parc paysager. Les documents de visite ont été renouvelés. Deux nouveaux audioguides, à destination des parents mais aussi des enfants, sont mis en service.

Des nouveautés à découvrir aux Editions du patrimoine

En fin de parcours, la librairie-boutique propose un large choix de souvenirs, dont les nouveautés des Éditions du patrimoine. A l'occasion de la renaissance du château d'Azay-le-Rideau, ces dernières publient un album-souvenir « Le château d'Azay-le-Rideau » dans la collection « Regards... », à paraître cet été. Écrit par Chrystelle Laurent-Rogowski, administratrice du monument, il accompagne le lecteur dans sa découverte à l'aide d'un bref exposé historique et d'un ensemble d'images largement commentées. Une nouvelle édition de l'itinéraire « le château d'Azay-le-Rideau » paraîtra également au printemps 2018 : il reviendra sur l'histoire du monument et les campagnes de remeublement.

Par ailleurs, une riche programmation à destination des familles est proposée dans le monument.

Sommaire

Le château d’Azay-le-Rideau	5
Frise chronologique	6
Redécouvrir le château d’Azay-le-Rideau	7
L’escalier d’honneur, chef-d’œuvre du XVIe siècle.....	7
Le rez-de-chaussée du château d’Azay-le-Rideau : l’atmosphère luxueuse, intime et confortable du XIXe siècle.....	7
« Les enchantements d’Azay », installations oniriques de Piet.sO et Peter Keene au premier étage	13
Les combles historiques restaurés	17
Le parc	17
De nouveaux outils de médiation pour une expérience enrichie	18
Un centre d’interprétation dans le pressoir	18
De nouveaux supports pour la visite	21
Une nouvelle médiation extérieure et intérieure	21
De nouvelles publications aux Éditions du patrimoine	23
Retour sur le chantier majeur du château d’Azay-le-Rideau	24
Visuels à disposition de la presse.....	25
Une programmation pour petits et grands.....	31
Informations pratiques	32
Tarifs.....	32
Horaires	32
L’offre de visite.....	32
Le Mobilier national et les manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie	33
Les mécènes	34
Le CMN en bref.....	37

Le château d'Azay-le-Rideau

Symbole inscrit dans l'imaginaire collectif, en France comme à l'étranger, avec son reflet sur le miroir d'eau, le château d'Azay-le-Rideau est un chef-d'œuvre d'architecture de la première Renaissance française. Subtile alliance de traditions françaises et de décors d'inspiration antique venus d'Italie, il est une icône du nouvel art de bâtir et de vivre dans le Val-de-Loire au XVI^e siècle.

Ses propriétaires successifs ont contribué à en faire l'un des joyaux architecturaux les plus harmonieux et raffinés du Val-de-Loire.

Gilles Berthelot, trésorier de François I^{er}, et Philippe Lesbahy, son épouse, achètent la seigneurie d'Azay-le-Rideau et le château médiéval situé entre les bras de l'Indre entre 1504 et 1510. Ils font édifier sur les fondations du vieux château une demeure raffinée qu'ils inscrivent dans la modernité, c'est-à-dire dans le goût de la Renaissance italienne. Ils font construire l'extraordinaire escalier droit, dit « rampe-sur-rampe », l'un des tout premiers en France, et le corps de logis magnifiquement ordonnancé.

Après une fulgurante ascension sociale, Gilles Berthelot est frappé de disgrâce, qui le condamne à laisser un château inachevé. Au début du XVII^e siècle, Antoinette Raffin – dame d'honneur de la reine Margot – lui redonne son lustre en le décorant richement. Les communs et le portail d'honneur sont bâtis en 1675.

Le château est acheté en 1791 par Charles de Biencourt, marquis de Biencourt. Le plus grand soin est apporté à la restauration du château d'Azay-le-Rideau par la famille de Biencourt, en plusieurs étapes. Leur goût prononcé pour la Renaissance les conduit à modifier et réaménager le parc paysager, à moderniser le décor intérieur, qui subsiste aujourd'hui, le meublant avec le plus grand soin. Bien plus, le château, ouvert à la visite dès le milieu du XIX^e siècle, fait l'admiration des voyageurs, et en particulier de Prosper Mérimée et d'Honoré de Balzac, qui décrit le monument comme un « un diamant taillé à facettes serti par l'Indre » dans *Le Lys dans la vallée* (1836).

Mis en vente par Charles-Marie-Christian de Biencourt en 1899, l'Etat devient propriétaire du château d'Azay-le-Rideau en 1905, vide de tout mobilier. Il est aujourd'hui ouvert à la visite, géré, restauré et animé par le Centre des monuments nationaux. De 2014 à 2017, le CMN y a mené l'un de ses chantiers majeurs. Au total, huit millions d'euros ont été investis pour redonner tout son éclat au monument et à son parc.

Depuis juillet 2017, le Centre des monuments nationaux est fier de présenter la renaissance du château d'Azay-le-Rideau avec une offre de visite revue et enrichie.



© Léonard de Serres - CMN

Frise chronologique

1518

Gilles Berthelot et Philippe Lesbahy commencent la construction du château.

Règne de François I^{er}
1515-1547

1603

Antoinette Raffin construit une chapelle seigneuriale adossée à l'église Saint-Symphorien.

Règne d'Henri IV
1589-1610

1619

Françoise de Souvré accueille Louis XIII au château.

Règne de Louis XIII
1610-1643

1638

Françoise de Souvré est nommée gouvernante de Louis XIV.

1670

Le marquis de Vassé aménage la cour de la Demi-lune et les communs.

Règne de Louis XIV
1643-1715

1791

Le marquis Charles de Biencourt achète le château.

Révolution française
1789

1810

Premiers travaux pour l'aménagement du parc paysager.

Premier Empire
1804-1814

1825

Armand François Marie, second marquis de Biencourt, entreprend la restauration du château.

1830

Aménagement d'un large potager à l'emplacement du Jardin des secrets.

Règne de Louis XVIII
1793-1804

1850

Armand Marie Antoine, troisième marquis de Biencourt, ouvre le château à la visite.

Second Empire
1852-1870

1855

Création d'un miroir d'eau devant la façade sud du château.

Guerre de
1870-1871

1882

Charles Marie Christian, quatrième marquis de Biencourt, est contraint de vendre le château.

III^e République
1871

1905-1907

En 1905, l'État devient propriétaire du château. Première grande campagne de restauration en 1907.

Règne de Louis XVIII
1793-1804

1914

Classement du château au titre des monuments historiques.

Première Guerre mondiale
1914-1918

1955

Suppression du boulevard à canon, autour du château.

Seconde Guerre mondiale
1939-1945

2014-2017

Restauration du parc et du château.

Redécouvrir le château d'Azay-le-Rideau

L'escalier d'honneur, chef-d'œuvre du XVI^e siècle

Comme au XVI^e siècle, le visiteur pénètre dans le château en empruntant l'exceptionnel escalier d'honneur, l'un des premiers escaliers droits à l'italienne construit dans le royaume de France. Achevée en 1521, restaurée en 2003 et nettoyée en 2016, sa façade d'apparat est une véritable dentelle de pierre. Ses loggias et ses plafonds à caissons sculptés en font sa renommée. Il reste aujourd'hui encore une référence de l'architecture Renaissance en France.



© Thomas Jorion - CMN

Le rez-de-chaussée du château d'Azay-le-Rideau : l'atmosphère luxueuse, intime et confortable du XIX^e siècle

Bien que le château ait été soigneusement meublé par les marquis de Biencourt successifs, l'Etat l'acquiert en 1905 vide de tout mobilier. Depuis février 2016, le Centre des monuments nationaux a fait le choix de présenter au public un ameublement du rez-de-chaussée correspondant à une période couvrant une cinquantaine d'années, pendant lesquelles la demeure connut son apogée : la deuxième moitié du XIX^e siècle. Les décors des salles (cheminée, lambris, décors peints) encore visibles aujourd'hui datent des années 1850 et 1880.

Grâce à un partenariat exceptionnel entre le Mobilier national et le Centre des monuments nationaux initié en 2014, ces pièces constituent désormais l'écrin d'une centaine de biens culturels déposés par le Mobilier national, qui restitue un ensemble cohérent témoignant de l'art de vivre au XIX^e siècle. Le savoir-faire des ateliers de l'institution a été mobilisé dans toutes ses dimensions, puisque l'ensemble des ateliers ont participé à la restauration des collections et à la restitution des textiles, en particulier des rideaux et de la tenture murale du billard. Ce projet permet ainsi d'associer dans une même démarche la préservation du patrimoine national dans ses aspects matériels et immatériels.

Des dépôts prestigieux issus de collections publiques, provenant du château d'Azay-le-Rideau et ayant appartenu aux marquis de Biencourt, ont également été consentis par la

société archéologique de Touraine, le musée des Beaux-Arts de Tours, le musée des Beaux-Arts de Chartres, le musée de Louvre et le château de Fontainebleau, renforçant d'autant l'authenticité et la qualité du remeublement.

En parallèle, le CMN a engagé une politique d'acquisitions raisonnée et suivie en achetant plusieurs ensembles remarquables d'objets et d'œuvres d'art provenant du château, en vente publique et auprès des descendants des marquis de Biencourt par l'intermédiaire de maître Rouillac. Afin de compléter et de densifier la présentation de la galerie de portraits historiques et de renforcer le caractère habité du château, le CMN a également acheté plusieurs tableaux et objets d'art pour l'ensemble du rez-de-chaussée en se fondant sur des équivalences historiques. La dépense du château, lieu de préparation des aliments et de leur conservation, a fait l'objet d'une restitution réfléchie, tant dans son mobilier que dans ses accessoires. Toutes les collections, conservées au rez-de-chaussée, ont été restaurées. Enfin, un soin tout particulier a été apporté aux éclairages d'ambiance dans chacune des pièces du rez-de-chaussée par l'acquisition de luminaires anciens.

Ce projet de remeublement de l'état historique du XIX^e siècle dans les pièces du rez-de-chaussée du château d'Azay-le-Rideau se fonde principalement sur un ensemble de documents d'archives liés à la famille de Biencourt, conservé dans les archives départementales d'Indre-et-Loire. Il s'agit de l'inventaire établi au décès d'Armand François Marie de Biencourt en 1854 (8 et 9 mai 1854, A.D.I.L. 3E17/867), complété par l'Etat descriptif du mobilier réalisé en 1898 peu de temps avant la vente du domaine (A.D.I.L. 152J/286). Ils ont été confrontés aux catalogues de vente de la collection publiés à partir de 1904. Enfin, des photographies réalisées en 1898 et 1904, conservées à la Médiathèque de Douai et à la médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, permettent d'avoir une idée assez précise de l'aménagement des pièces.

La famille de Biencourt

La famille de Biencourt est originaire du comté de Ponthieu, qui comprend les villes de Montreuil-sur-Mer et Abbeville. De très ancienne noblesse, elle apparaît avec certitude dès la première moitié du XII^e siècle.

Charles de Biencourt (1747-1824) fait carrière dans les armes : il accède au maréchalat de camp en 1788. De son mariage en 1770 avec Marie-Jeanne de Chauvelin - fille de Jacques-Bernard de Chauvelin de Beauséjour, intendant des finances et conseiller d'Etat -, il dispose d'une prodigieuse fortune. C'est grâce à elle qu'il fit l'acquisition du château d'Azay-le-Rideau en 1791 pour environ 300 000 livres. Élu député de la Haute-Marche aux États-Généraux, il vote pour la réunion des trois ordres. Il est maire d'Azay de 1812 à sa mort.

Armand-François-Marie de Biencourt (1773-1854), fils du précédent, débute sa carrière comme garde du roi Louis XVI. Il épouse en 1800 Antoinette-Marie d'Apchon, issue d'une illustre famille auvergnate de noblesse d'épée, descendant de la famille d'Enragues. Grâce à son mariage, il développe considérablement son patrimoine foncier et devient l'un des plus importants propriétaires fonciers de France. Il est aussi maire d'Azay-le-Rideau de 1825 à 1830, administration marquée par de nombreux travaux et de différends nombreux avec les administrés. À l'avènement de Louis-Philippe, Armand-François se retire de la vie politique pour se consacrer uniquement à son château. De son mariage avec Antoinette-Marie, il a deux fils, Armand-Marie-Antoine (1802-1854) et Henry (1800-1819).

Armand-Marie-Antoine de Biencourt (1802-1862), fils du précédent, suit lui aussi une carrière militaire et participe à la prise d'Alger en 1830. Il épouse en 1824 Anne-Elie-Marie de Montmorency, dont la fortune lui permet de développer considérablement les collections du château d'Azay-le-Rideau. Sensible à l'art et à l'histoire, il est sans doute du plus grand collectionneur parmi tous les marquis de Biencourt, faisant du château d'Azay ce lieu très apprécié, notamment par Balzac. Il meurt en prenant les eaux à Aix-les-Bains en Savoie. Charles-Marie-Christian et Léon de Biencourt sont ses deux fils.

Charles-Marie-Christian de Biencourt (1826-1914), fils d'Armand-Marie-Antoine, est particulièrement représentatif de son époque et de son milieu. Il ne s'engage pas dans la carrière des armes, mais est licencié en droit. Lors de la guerre de 1870, les Prussiens, commandés par le prince Frédéric-Charles et le Kronprinz Frédéric-Guillaume, occupent le château d'Azay-le-Rideau dans les premiers mois de l'année 1871, en l'absence du marquis, alors à Paris. Le marquis adressera une lettre à Frédéric-Guillaume, lui reprochant son comportement et s'achevant sur ses mots : « J'ai l'honneur d'être, avec le plus profond respect, de Votre Altesse Royale, le plus humble ennemi...».

Conseiller municipal d'Azay-le-Rideau, il démissionne en 1892 pour protester contre la laïcisation des établissements scolaires de la commune. Ruiné par le krach de la banque l'Union générale, il est contraint de vendre le château d'Azay. Il est inhumé à Azay-le-Rideau.

Le salon

Le grand salon, situé au rez-de-chaussée de l'aile Est et restitué en février 2016, est l'une des belles pièces du château qui a conservé l'essentiel de son aménagement du XIX^e siècle. Les travaux avaient été réalisés par Armand-François-Marie de Biencourt (1773-1854) puis par son fils Armand-Marie-Antoine de Biencourt (1802-1862). La grande cheminée porte la date de 1856 et les initiales du célèbre peintre, décorateur et graveur Lechevallier-Chevignard (1825-1902).

Un lambris d'environ deux mètres de hauteur est surmonté d'une toile peinte imitant les cuirs de la Renaissance. Au centre de la pièce, autour de la cheminée, prennent place une série de fauteuils confortables, de chaises néo-gothiques, fauteuils-crapaud, chaise-gondole ainsi qu'une table à jeu en marqueterie Boulle destinés à recréer l'atmosphère conviviale et confortable de ce salon. La présentation de la cheminée s'agrément d'un porte-ustensiles permettant d'accueillir un soufflet, une pelle, des pincettes et un écran de cheminée. Une table de salon



© Léonard de Serres - CMN

en bois noir et en bronze doré, restaurée, prend place sur le côté droit de la pièce. Une chaise longue confortable lui est associée. Une vitrine à étagères en palissandre est plaquée le long du mur. Une pendule en bronze doré est placée sur le meuble-vitrine. Le Mobilier national a également déposé des portes embrasses et des crochets d'embrasses en bronze doré pour portières et rideaux.

Outre de nombreux dépôts, il convient d'insister sur le rôle essentiel des éléments textiles, et notamment des rideaux, qui ont été restitués à l'identique par les ateliers du Mobilier national, grâce au soutien de l'association des Amis du château d'Azay-le-Rideau.

La galerie de portraits

C'est pour décorer la bibliothèque et le grand salon qu'Armand-François-Marie (1773-1854) avait acquis quelques portraits de la Renaissance et du XVII^e siècle.

Son petit-fils, Armand-Marie-Antoine de Biencourt (1802-1862), nourrissant une véritable passion pour la peinture pleinement partagée par son épouse, n'eut de cesse d'agrandir la collection. Le marquis et la marquise de Biencourt écumèrent ainsi les ventes publiques et les galeries à la recherche d'images des personnages illustres des siècles passés - rois et reine de France, princes et princesses, hommes d'Etat ou militaires célèbres et inévitables maîtresses royales -, constituant ainsi une galerie qui se voulait presque pédagogique, une parfaite illustration de l'histoire de France depuis François I^{er} jusqu'à Louis XVI.

Une photographie prise par Augustin Boutique en 1897 permet d'appréhender précisément la collection de portraits historiques dont un grand nombre d'effigies de la Renaissance alors exposés dans le salon Biencourt et dispersés lors d'une grande vente aux enchères en 1901.

Dans le cadre du vaste projet de restauration d'Azay-le-Rideau, les œuvres conservées, récemment acquises ou en dépôt, reprennent place autour de la grande cheminée.

Les visiteurs peuvent également apprécier l'éclat des couleurs des tableaux acquis par le Centre des monuments nationaux, restaurés avec le soutien de la Fondation BNP Paribas à travers son programme « BNP Paribas pour l'Art » et présentés autour de la cheminée du salon.



© Léonard de Serres - CMN

La statuette équestre de Louis XII



© Léonard de Serres - CMN

Une remarquable statuette équestre de Louis XII, en bronze doré et ciselé, acquise à Paris par Armand de Biencourt, inventoriée et acquise par le CMN auprès de ses descendants en 2016, retrouve le salon qui l'accueillait au XIX^e siècle. Cette petite sculpture équestre est une réplique fidèle du biscuit créé à Sèvres en 1817 par Alexandre Brachard l'aîné dans le cadre d'une commande de six statues équestres exposées lors de l'exposition de la nouvelle année, voulue par Louis XVIII, le 1^{er} janvier 1818 au Louvre.

Elle s'inscrit pleinement dans le programme de restauration et de renaissance du château d'Azay-le-Rideau. Cette petite sculpture troubadour permet en effet de restituer au salon d'Azay-le-Rideau l'un de ses plus précieux objets d'art, de rappeler l'attachement du marquis de Biencourt à la figure du « bon Père » que représente Louis XII et par conséquent son soutien à la Restauration. Elle met aussi en relief le processus de patrimonialisation du Val-de-Loire, considéré alors comme le cœur historique de la France, par les marquis de Biencourt.

Le billard

L'ensemble des accessoires servant au billard a été restauré (portes queues, boulier et billard) et une quinzaine de pièces de mobilier - banquette, confortables, guéridons tapis, tables, chaises et chenets - ont été déposés par le Mobilier national en février 2017. Un buste en marbre représentant Henri IV,



© Léonard de Serres - CMN

posé sur une gaine, rappelle la présence de ce souverain sur le poêle présent dans la pièce en 1850 et qui est aujourd'hui remplacé par une cheminée en plâtre. Sept portraits de la collection des marquis de Biencourt, dont une équivalence exacte, et un tapis retrouvent leur emplacement d'origine par voie de dépôts. Donnés en 1949 au musée des Beaux-Arts de Tours par Marguerite de Poncins, née Biencourt, et au musée des Beaux-Arts de Chartres par Charlotte de Cossé-Brissac, née Biencourt, ils viennent renforcer l'authenticité du remeublement engagé et permettent de poursuivre la reconstitution de la galerie de portraits historiques exposée au XIX^e siècle. Dans ce billard étaient principalement présentés des portraits du XVII^e siècle, notamment d'hommes de lettres et de figures militaires et politiques, ainsi que des tableaux d'histoire.

Parmi les œuvres déposées, le portrait de Cinq-Mars et le portrait présumé du poète tourangeau Racan (1589-1670), déposés tous deux par le musée des Beaux-Arts de Tours, retrouvent ainsi leur place, tout comme le Portrait d'Erasmus d'après Hans Holbein, peint au XVI^e siècle et le portrait d'un peintre, signé et daté 1661 par William Everdyck, déposés par le musée des Beaux-Arts de Chartres.

Un tableau de Jan Massys (1510-1575) figurant Psyché apportant à Venus le vase de Proserpine, déposé par le musée du Louvre au château de Fontainebleau et qui fit partie de la collection des marquis de Biencourt vendue en 1901, retrouve le billard d'Azay-le-Rideau où il était accroché au XIX^e siècle.

Ils permettent de manifester cette volonté de reconvoquer au château d'Azay-le-Rideau une histoire intellectuelle et artistique, narrée par les Biencourt, redonnant au monument une part de son « âme ».



© Léonard de Serres CMN

Le lambris, présent sur une hauteur de deux mètres autour de la pièce, comme dans le salon, et qui habille les embrasements de fenêtres et les encadrements de portes, a été totalement restauré et restitué grâce à la remise en place d'un embrasement conservé par le CMN complété par un lambris réalisé à l'identique par les Ateliers de la Chapelle.

La partie supérieure des murs est tendue d'un textile imitant le cuir restitué d'après une photographie ancienne. Des rideaux en lampas de soie « Tolède » d'inspiration orientale apportent une atmosphère feutrée et raffinée à cette pièce. Ce lampas est tissé d'après une archive de la manufacture de Tassinari et Chatel, dans l'esprit mauresque en vogue sous le Second Empire et aujourd'hui distribuée par Lelièvre. Ces éléments textiles ont été restitués par les ateliers du Mobilier national.

La dépense



© Léonard de Serres – CMN

La restitution de la dépense permet de mettre en évidence les différentes fonctions de cette pièce, lieu de préparation, d'assemblage et de stockage des mets au sortir de la cuisine. Documentée par des sources anciennes, et en se fondant sur des exemples conservés en collection publique et par comparaison avec des iconographies contemporaines, des étagères, billot et bahut de cuisine ont été restitués. La batterie de cuisine du château aux armes des Biencourt, acquise par le Centre des monuments nationaux en 2012, y est désormais présentée. Une table de travail permet de rendre compte du travail de la domesticité dans cette partie du château.



La cuisine

Dans l'ancienne cuisine du XVI^e siècle, une grande table ancienne surmontée d'un lustre hollandais est installée au centre de la salle. Elle est complétée par la belle collection de mobilier du XVI^e siècle, conservée le château.



© Léonard de Serres – CMN

La salle à manger



© Léonard de Serres - CN

Sur une nappe damassée aux chiffres de la famille est dressée la table composée du service du château en porcelaine de Paris aux armes des Biencourt, datant des années 1850, de plats de services en argent aux armes et aux chiffres, datant des XVII^e et XIX^e siècles. Rafrâchissoir, table à plateau, buffet à étagères déposés par le Mobilier national permettent de reconstituer l'ameublement tel que décrit dans les inventaires anciens.

Des tableaux figurant des Chasses peints d'après François Desportes, également déposés par le Mobilier national, rappellent le décor initial de cette salle à manger.



© Léonard de Serres - CMN

Le salon-bibliothèque



© Léonard de Serres - CMN

Un ensemble de mobilier, comprenant canapé, bureau, sièges et bibliothèque meublent densément ce salon-bibliothèque. Il s'agit ici d'évoquer la vie de la famille de Biencourt dans ces pièces à caractère privée. Les différents inventaires permettent de proposer un mobilier qui correspond précisément à l'ameublement des années 1850. Des candélabres, des vases, une remarquable pendule posée sur sa gaine en marqueterie Boulle et d'autres menus objets complètent cet ensemble.

Dans la bibliothèque un ensemble de sièges, guéridons, tables volantes, bibliothèques et lutrins évoquent les activités d'après-midi comme la musique et la lecture. Les rideaux en indienne rouges sont, comme pour le salon et le billard, restitués grâce à la contribution de l'atelier d'ameublement du Mobilier national.

Un prêt temporaire a été accordé jusqu'en janvier 2018 par des particuliers. Il s'agit du portrait d'Aurélie de Biencourt, peint par Henry Scheffer en 1834. Née Montmorency, elle œuvra, par son goût et sa fortune, à la restauration et au remeublement du château de manière décisive.

« Les enchantements d'Azay », installations oniriques de Piet.sO et Peter Keene au premier étage

Les artistes plasticiens Piet.sO et Peter Keene ont été invités par le Centre des monuments nationaux à investir le premier étage du château de leur vision propre de la Renaissance. Ainsi, « Les enchantements d'Azay » entraînent le public dans un parcours d'installations oniriques - mondes miniatures automates, banquet envahi de créatures animées, robes immenses, meuble à secret, ... - inspirés notamment de la figure de la magicienne Armide et de Psyché, toutes deux présentes dans les tapisseries des chambres du premier étage (*La Jérusalem Délivrée* et *L'Histoire de Psyché*).



La salle des festins et des bals © Léonard de Serres - CMN

Faire triompher la magie - prétexte aux artifices des arts du spectacle de l'époque - et retrouver le plaisir des artistes de la Renaissance invités à transformer les châteaux en palais enchantés par le création d'objets merveilleux et d'installations fabuleuses sont les motivations de ces « enchantements » qui parsèment à différentes échelles chambres, antichambres et salle des festins du premier étage.

Ce qui relie profondément les univers artistiques de Piet.sO et Peter Keene est la notion de mémoire qu'ils façonnent à leur manière dans leurs œuvres personnelles ; Piet.sO en se réappropriant contes et mythes pour écrire son histoire manquante, dans un jeu mi-mélancolique, mi-espiègle peuplé de robes de mariées, de vanités aux pétales de roses ou en fanes d'ail, de balançoires créant de la lumière ; Peter Keene en explorant les utopies de l'histoire des sciences par des installations mécaniques et sonores.

La Renaissance, pour ces deux plasticiens, est surtout ce moment de l'histoire où surgissent de toute part les œuvres de l'Antiquité. Griffons, licornes et autres montres extravagants se libèrent de la « Maison d'or », maison de Néron ensevelie par des remblais au II^e siècle et devenue vers 1480 la caverne magique où les peintres de l'époque allaient puiser des ressources de fantaisie extravagantes qui peuplent les fresques de la Renaissance. L'histoire, libre et cocasse, bondit alors des décombres.

Six installations, « surprises réjouissantes », à découvrir au fil des pièces du premier étage



Le **cabinet de retrait de la chambre Renaissance** accueille un « livre aux grotesques » en papier de jonc, laissant deviner des ombres de créatures chimériques. Cette chambre de Philippe Lesbahy, restaurée en 2013, dont les murs sont recouverts de natte de joncs comme il était d'usage au XVI^e siècle, abrite ainsi les prémises du parcours onirique.

© Léonard de Serres - CMN

La garde-robe qui la jouxte, est transformée en un « cabinet des petits prodiges » au sein duquel des mondes miniatures, miroir et automates, se métamorphosent par des jeux d'illusion.

Dans la chambre de Psyché, c'est par une robe aux miroirs qu'apparaît l'héroïne du conte d'Apulée semblant scruter les tapisseries murales racontant son histoire, dans une ronde lumineuse provoquée par sa lanterne.



© Léonard de Serres - CMN

Pour la salle des festins et des bals, les artistes s'inspirent des festins sorciers. Rappelant à la fois *La Belle et la Bête* de Cocteau et le palais d'Eros dans lequel Psyché est servie par des esprits bienveillants, un banquet fantastique s'annonce par l'ascension d'une robe immense, puis s'ouvre et s'anime.



© Léonard de Serres - CMN

Dans *l'antichambre*, le baroque est roi grâce à un théâtre animé qui fera apparaître et disparaître six décors et des animations dans un jeu de ficelles et de poulies.

La chambre du roi accueille un cabinet « automate ». Dans l'esprit des meubles à secret, le visiteur verra alors apparaître une forêt envahissant un palais qui apparaît peu à peu, un roi ou encore la magicienne.



© Léonard de Serres – Centre des monuments nationaux

C'est, tout au long des salles du premier étage du château, un parcours de « surprises réjouissantes » qu'ont imaginé et réalisé spécialement pour le château d'Azay-le-Rideau, Piet.sO et Peter Keene. Les costumes, le dais et les nappes ont été réalisés en collaboration avec les Ateliers du Chat botté Costumier.

Les artistes

Depuis leur rencontre en 2001, les deux artistes élaborent une œuvre à quatre mains. Ce travail en couple est voulu comme le fruit des duos alchimiques, cherchant une sublimation des deux genres, des contraires sur un territoire nouveau et s'inscrit dans la tradition des Fischli and Weiss ou du couple Gerda Steiner & Jörg Lenzlinger.

Piet.sO et Peter Keene viennent d'univers distincts. La première s'invente des objets de mémoire, vanité en fanes d'ail, robe-lustre-balançoire (tels que son installation présentée dans l'exposition « A l'ombre d'Eros » au Monastère royal de Brou en 2015). Le second explore les utopies de l'histoire des sciences par des installations mécaniques et sonores (Raoul Hausmann Dadasophe, Musée de Rochechouart, 2016).

Mais c'est souvent l'alchimie qui est convoquée dans leurs œuvres. Leurs installations, qui s'étendent du cabinet à secret mécanisé aux balançoires lumineuses et sonores, maîtrisent alors des techniques plastiques très étendues, de l'électro-mécanique cousue main aux résines et matériaux subtils (pétales de rose, fanes d'ail) en passant par la scénographie et la chimie. C'est un peu comme si Isaac Newton s'aventurait dans un conte slave, comme si les méandres d'un circuit électronique analogique devenaient le labyrinthe d'un nouveau parcours initiatique.

C'est de nouveau par l'étrange et le merveilleux que les deux artistes associent leurs imaginaires au château d'Azay-le-Rideau. Après le salon animé du parcours « Dans l'œil du flâneur » d'Hermès, présenté à Paris en 2015, après « An open entrance to the closed palace of the king », le meuble automate inspiré des cabinets à secrets présenté en 2015 et 2016 dans l'exposition itinérante « Les Chambres des Merveilles » (Château de Maisons-Lafitte, Château de Puyguilhem, Palais Jacques Cœur de Bourges) et que l'on retrouvera dans la

chambre du roi, « Les enchantements d'Azay » imaginés et créés pour le château d'Azay-le-Rideau développent plus profondément encore leur plaisir de créer ensemble surprises et réjouissances.

Piet.sO (1969, France)

Installations et sculptures – vit à Paris, travaille à Saint-Germain-l'Herm.

Elle porte cette espièglerie mélancolique qui détourne les mythes et les contes pour mieux s'approprier une histoire. Petite-fille d'immigrés polonais ayant perdu contact avec leurs origines, Piet.sO, dont le nom se compose du préfixe de son nom et de la fin de son prénom, s'invente des dispositifs de mémoire, de transmissions bizarres.

Objet, mémoire... par ses robes de papier ou de résine, ses vanités en pétales de rose ou sa balançoire lustre-arbre, Piet.sO invite à la rencontre du mythe et de l'ordinaire.

Ses œuvres portent le vide de l'empreinte du merveilleux, corps sans corps, mélancoliques mais toujours espiègles, dans un jeu de transmissions bizarres, de recherche d'un passé perdu.

Peter Keene (1953, Grande-Bretagne)

Installations et sculptures – vit à Paris, travaille à Saint-Germain-l'Herm.

Retenir, explorer, remettre sur l'établi pour les basculer dans le champ de l'art : les quelques dispositifs fondamentaux de l'histoire des technologies et des sciences sont les propos premiers de Peter Keene.

Par l'étude de différents possibles via un « work in progress » mené sur plusieurs années, l'artiste anglais replace les œuvres de la science et de la technique (la télévision mécanique de John Logie Baird, les champs électromagnétiques de Nicolas Tesla, le Theremin, l'oscillateur aux ondes multiples de Georges Lakhovsky, le rayon Rife ...) dans le fil du temps artistique.

Les Ateliers du Chat Botté Costumier

Costumier de scène depuis plus de 35 ans, les Ateliers du Chat Botté Costumier se vouent de plus à la reconstitution historique haut de gamme de costumes muséographiques et patrimoniaux.

Labellisés « Entreprise de patrimoine vivant », l'entreprise réalise des pièces d'habillement ainsi que leurs accessoires depuis la période Néolithique jusqu'au XX^e siècle, notamment une gamme de fac-similés haut de gamme pour les musées français ou étrangers. Ils ont participé, aux côtés de Piet.sO et Peter Keene, au parcours onirique « Les enchantements d'Azay » en réalisant les costumes, le dais et les nappes présentés au premier étage du château d'Azay-le-Rideau.

Les combles historiques restaurés



© Léonard de Serres - CMN

Les combles ont été ouverts à la visite en 2011. Véritable vaisseau de chêne, les charpentes du château témoignent du savoir-faire des charpentiers de la Renaissance. Edifiée en chêne extrait de la forêt royale de Chinon, la charpente du château a traversé les siècles avant de connaître une restauration majeure entre 2015 et 2017. Les marques des charpentiers ont été préservées et sont toujours visibles aujourd'hui.

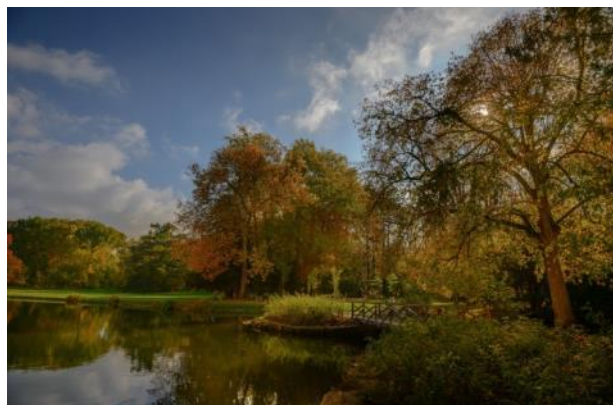
A quelques mètres au-dessus du faîte, un plancher a été ajouté pour préserver la colonie de grands murins, espèce protégée de chauve-souris, qui y niche depuis plusieurs années. Cette colonie fait l'objet d'une attention très particulière par la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) et le parc naturel Loire Anjou Touraine, qui en assure le comptage et la protection.

Le parc

Les visiteurs sont invités à prolonger leur visite au sein du parc romantique du château, tel qu'il a été imaginé par la famille Biencourt au XIX^e siècle.

Le parc a fait l'objet d'une importante opération de restauration en 2014. Les travaux ont porté sur le renouvellement des collections botaniques, notamment des hortensias, et le réaménagement de la promenade autour du château et des miroirs d'eau dans le style paysager du XIX^e siècle. Le parc formant le paysage culturel et historique du château est aujourd'hui prolongé par l'île de la Rémonière, classée Natura 2000 pour sa végétation de bord de rivière, accessible grâce à l'installation d'une passerelle.

De plus, à l'entrée du domaine, à l'emplacement du potager des Biencourt, les visiteurs pourront découvrir le jardin des secrets à la saison estivale. Conservatoire de légumes anciens tourangeaux, il est également le jardin bouquetier qui permet de fleurir le château de fleurs fraîches. Il est ouvert aux visiteurs de mai à septembre.



© Léonard de Serres - CMN

De nouveaux outils de médiation pour une expérience enrichie

Un centre d'interprétation dans le pressoir

Grâce à des nouveaux dispositifs numériques et sensoriels, le pressoir offre désormais une première immersion dans les différents niveaux du château depuis le rez-de-chaussée restitué dans son état XIX^e jusqu'aux combles, en passant par le parcours onirique du premier étage, et dans le parc paysager. Il permet également de mieux comprendre l'architecture et l'histoire de ce monument remarquable.

Cet espace a été conçu pour être totalement accessible aux personnes à mobilité réduite et proposer des contenus accessibles aux personnes en situation de handicap.



© Léonard de Serres - CMN

L'espace d'introduction

Au centre de ce premier espace, une maquette tactile du monument accueille le visiteur. Elle est accompagnée d'un texte de présentation générale, disponible en trois langues (français, anglais, espagnol).

L'histoire en images

Une grande cloison entoure le dispositif du miroir d'eau. Un accrochage cadre à cadre centralise une centaine de sources documentaires (gravure, citations, photographies, plans anciens, vidéos, documentation, portraits, cartes postales) sur l'histoire du château, structurée en courts chapitres thématiques. Pour des questions de conservation, ces documents sont le plus souvent des fac-similés.

Les textes sont répartis tout au long de la narration sur des écrans tactiles. Ces cartels numériques offrent une médiation en trois langues (français, anglais, espagnol) et des contenus enrichis.

Au sein de de cet accrochage, un dispositif vidéo et interactif présente les évolutions des aménagements du château et du domaine à travers les siècles, sous la forme d'un grand plan, sous lequel des animations soulignent, révèlent, encadrent les transformations apportées au domaine. Le visiteur peut sélectionner la période chronologique et découvrir sur le plan par transparence, les évolutions majeures et le fonctionnement du château, des communs et du parc à un moment donné.

Une maquette en écorché de l'escalier principal est disposée en console sur un plateau rotatif afin que le visiteur puisse le manipuler et en avoir une perception complète, notamment les publics déficients visuels.

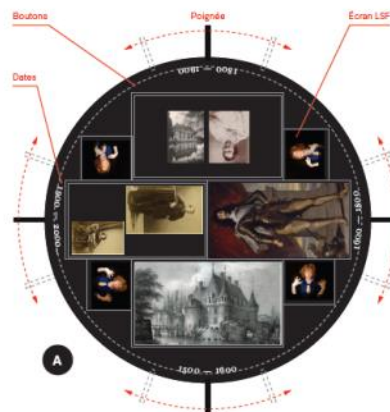
Des représentations du château de petites dimensions (reproduction d'une photo, d'un dessin ou d'un texte) sont présentées, gravées en 3D dans du verre. Grâce à des loupes articulées, elles invitent le visiteur à observer le monument dans ses moindres détails.

Le miroir d'eau

Le miroir d'eau est un dispositif interactif et chronologique qui propose au public de découvrir l'histoire du château au travers de quatre grandes périodes historiques marquantes (XVI^e, XVII^e-XVIII^e, XIX^e, XX^e-XXI^e siècles). Il prend la forme d'une table multimédia circulaire de grande dimension, recouvert d'un plateau de verre.

Le public agit mécaniquement sur quatre manettes disposées comme autant de points cardinaux en pourtour de la table. Quatre visiteurs peuvent agir simultanément car ils accèdent chacun à des contenus distincts, correspond à chacune des périodes historiques du monument. Le déplacement de la manette permet d'accéder à des contenus (textes et images) sur ces périodes. En déplaçant la manette de gauche à droite, le public est invité à avancer au sein de cette période et à visualiser les évolutions du monument au fil du temps.

Ce dispositif est accessible en quatre langues (français, anglais, espagnol et Langue des Signes Française), grâce à un bouton rotatif sur chacune des manettes. Lorsque le « miroir d'eau » n'est pas utilisé, un écran de veille s'affiche sur l'ensemble de la table, diffusant une seule et même grande image.



Simulations © David Lebreton

La caméra obscura



Simulation © David Lebreton

Ce dispositif audiovisuel immersif, sorte de fenêtre sur le château, se déploie sur la quasi-totalité d'un mur du pressoir. Il a pour vocation d'offrir à tous les publics une découverte des espaces intérieurs du château, la taille de l'image permettant d'envisager des points de vue à l'échelle 1.

Cette animation permet d'entrer dans quatorze salles du monument, photographiées en très haute définition, et de découvrir les espaces et les objets de collection qui s'y trouvent, portraits et tapisseries par exemple.

Le ciel onirique

Le ciel onirique est un dispositif de contemplation où le visiteur est invité à lever les yeux vers une animation portant sur le bestiaire du château. Une banquette, vaste et confortable, permet de contempler l'écran, grand disque suspendu à 3 mètres de haut.



Simulation © David Lebreton

La matériauthèque

Sur les murs entourant le ciel onirique, une matériauthèque est mise en place. En écho à l'accrochage cadre à cadre présenté en face, les matières premières du château, du remeublement et du domaine sont présentées au public pour une approche physique, sensible et tactile.

Quatre maquettes tactiles, représentant un détail de l'escalier, le fronton, les bas-reliefs de l'Hermine et de la Salamandre et la charpente, sont présentées hors vitrine sur des lutrins inclinés, tout comme des échantillons textiles.

Seuls certains éléments de collections, tels qu'une plaque de plomb ornée, sont présentés hors de portée du public pour des questions de conservation.

De nouveaux supports pour la visite

Grâce à son usine à applications et dans le cadre de la nouvelle présentation du château d'Azay-le-Rideau, le CMN met en place une **application gratuite de visite du monument**. Disponible sur iOS et Android depuis le 7 juillet, elle offre de suivre un parcours dans le parc et permet également de découvrir les grands principes architecturaux du château.

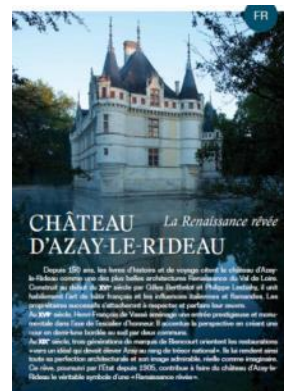


Après un tutoriel permettant d'utiliser l'application, un écran d'accueil offre une vue aérienne sur le domaine. Des points d'intérêt se dessinent alors, depuis le jardin des secrets, jusqu'à l'île de la Rémonière, en passant par la basse-cour, le jardin du prieuré, le miroir d'eau, les façades Est et Ouest et les sous-bois.

En cliquant sur chaque point d'intérêt, un zoom permet de se rapprocher et de découvrir plusieurs rubriques, classées par couleur, permettant des focus illustrés et commentés sur le château et son histoire (en bleu), l'architecture du château (en rouge), le parc, sa faune et sa flore (en vert) et des jeux, quizz et puzzles (en orange).

Un onglet donne l'ensemble des informations pratiques du monument. Un questionnaire de satisfaction est également disponible.

De nouveaux documents de visite sont distribués aux visiteurs. Huit volets très illustrés, édités en cinq langues (français, anglais, allemand, italien et espagnol), guident le visiteur tant dans les espaces extérieurs qu'intérieurs. Après une introduction historique, un plan permet aux visiteurs de se repérer dans le domaine. La visite du château est libre. Le document de visite offre donc une présentation pièce par pièce, mêlant informations historiques, notes sur les différents propriétaires du château et focus sur les collections présentées. Enfin, une frise chronologique accompagne le visiteur dans sa découverte de 500 ans d'histoire.



Deux audioguides, l'un pour les adultes et l'autre pour les enfants, sont mis en service. Disponibles en cinq langues (français, anglais, espagnol, allemand et italien) pour la version adulte et en français pour la version junior, ils permettent de découvrir à la fois les espaces extérieurs et intérieurs du monument. L'histoire, mais également l'architecture du monument et les précieux objets de collections présents dans les salles font l'objet d'explications approfondies, souvent accompagnés d'anecdotes. L'audioguide pour les enfants offre aux plus jeunes des éléments de compréhension adaptés. Il est disponible avec un supplément au droit d'entrée de 3€.

Une nouvelle médiation extérieure et intérieure

Afin de proposer une expérience de visite optimale à ses visiteurs, le Centre des monuments nationaux a souhaité revoir l'ensemble de la médiation intérieure et extérieure du château d'Azay-le-Rideau.

La signalétique intérieure oriente et identifie les espaces au sein du château. Peu invasive, elle permet au visiteur de choisir son parcours de visite et les espaces qu'il souhaite découvrir dans l'ordre qu'il le souhaite. Des assises sont installées tout au long du parcours de visite.



Simulation © David Lebreton

En extérieur, une signalétique fonctionnelle guide les visiteurs. Elle utilise les mêmes codes que dans le pressoir. Par ailleurs, des stations culturelles sont disposées dans le parc et dans le jardin des secrets. Rédigées en 3 langues (anglais, français, espagnol) et accompagnées d'illustration, elles mènent les visiteurs vers les éléments exceptionnels du parc paysager.

L'ensemble des éclairages intérieurs du monument a été revu, afin de valoriser chaque espace du parcours de visite. Des luminaires d'époques prennent ainsi place au rez-de-chaussée, recréant l'ambiance du XIX^e siècle chère aux Biencourt. Au premier étage, l'éclairage met en valeur les installations artistiques de Piet.sO et de Peter Keene, le mobilier et les tapisseries et crée une ambiance onirique et féérique.

Les éclairages extérieurs ont également été changés, mettant en valeur le travail de restauration sur les façades.

Nouveauté : un album-souvenir dans la collection « Regards... »



Cet été, à l'issue de l'exceptionnel chantier de restauration et de réameublement, cet album-souvenir, écrit par Chrystelle Laurent-Rogowski, administratrice du château, accompagne le lecteur dans sa découverte du château d'Azay-le-Rideau à l'aide d'un bref exposé historique et d'un portfolio d'images largement commentées.

Parution : juillet

Prix : 12 € – format : 24 x 26 cm – broché avec rabats – 64 pages – 90 illustrations

Disponible en français (9782757701331) et en anglais (9782757701355)

Nouvelle édition du guide de visite « Itinéraire »

Un guide indispensable qui permettra à tout amateur de découvrir d'une façon agréable et approfondie les lieux qu'il est amené à visiter. Dans cet ouvrage abondamment illustré au format de poche, Magali Belime-Droguet et Clotilde Roy proposent l'histoire du monument nourrie des derniers acquis de la recherche, suivie de sa visite détaillée reflétant la récente métamorphose du château, le tout enrichi de plans, d'une chronologie, d'une iconographie nouvelle et d'une bibliographie.

Parution : printemps 2018

Prix : 7 € – format : 11 x 22,5 cm – broché avec rabats – 64 pages – 100 illustrations

Retour sur le chantier majeur du château d'Azay-le-Rideau

La restauration du château d'Azay-le-Rideau a été l'un des chantiers majeurs que le Centre des monuments nationaux a mené de 2014 à 2017. Huit millions d'euros ont été investis pour redonner tout son éclat au monument et à son parc paysager.

Le parc a d'abord fait l'objet d'une importante opération de restauration en 2014. Les travaux portaient sur le renouvellement des collections botaniques et le réaménagement de la promenade autour du château et des miroirs d'eau dans le style paysager du XIX^e siècle. Le parc formant le paysage culturel et historique du château est aujourd'hui prolongé par l'île de la Rémonière classée Natura 2000 pour sa végétation de bord de rivière, accessible grâce à l'installation d'une passerelle.

La restauration du clos et du couvert, effectuée sous la maîtrise d'œuvre d'Arnaud de Saint-Jouan, architecte en chef des monuments historiques, a permis une reprise complète de la couverture en ardoise ainsi qu'une remise en état de la remarquable charpente du début du XVI^e siècle. La consolidation du décor rarissime des plaques de plomb polychrome de la crête du toit, datant pour certaines du XVI^e ou du XVII^e siècle, a constitué une part de cette intervention. Les épis de faîtage - extrémités supérieures de la toiture, d'une grande richesse décorative - ont été remis en place après nettoyage et consolidation. L'étanchéité du faîtage a été assurée par la pose de plaques de plomb neuves. Les gouttières et gargouilles, également en plomb, ont été remplacées. La restauration a également traité le décor sculpté des façades. Les parties en très mauvais état ont été restaurées selon les dispositions visibles et les documents anciens. Certaines lucarnes et corniches ont également été consolidées. Les menuiseries quant à elles ont été remises en jeu et repeintes. Cette opération s'est effectuée dans le respect de la colonie de grands murins, espèce protégée de chauve-souris, qui niche depuis plusieurs années dans les combles du château. Un nouvel éclairage extérieur a été mis en place pour mettre en valeur l'ensemble du château nouvellement restauré.

Depuis 2016, le CMN a également mené une importante action en partenariat avec le Mobilier national afin de remeubler les salles du rez-de-chaussée et de redonner au château d'Azay-le-Rideau l'atmosphère luxueuse et confortable de la famille de Biencourt, ses derniers propriétaires. A cela s'ajoutent de prestigieux dépôts, une politique d'acquisition raisonnée et une restauration des textiles et des pièces de mobilier déjà présentes au sein du monument.



© Léonard de Serres - CMN

Le château et son parc paysager



1. Château d'Azay-le-Rideau, façade Sud
© Léonard de Serres – CMN



2. Château d'Azay-le-Rideau, façade Nord sur cour depuis la grille d'honneur
© Léonard de Serres – CMN



3. Château d'Azay-le-Rideau, façade Nord sur cour et escalier d'honneur
© Thomas Jorion – CMN



4. Château d'Azay-le-Rideau, façade Ouest
© Léonard de Serres - CMN



5. Parc du château d'Azay
© Léonard de Serres - CMN



6. Parc du château d'Azay
© Léonard de Serres - CMN

Le rez-de-chaussée restitué dans son état historique du XIX^e siècle



7. Salon des marquis de Biencourt
© Léonard de Serres - CMN



8. Salon des marquis de Biencourt
© Léonard de Serres - CMN



9. Porcelaines du salon des marquis de Biencourt
© Léonard de Serres - CMN



10. Statuette de Louis XII et galerie de portraits
dans le salon des marquis de Biencourt
© Léonard de Serres - CMN



11. Billard des marquis de Biencourt
© Léonard de Serres - CMN



12. Billard des marquis de Biencourt, détail
© Léonard de Serres - CMN



13. Billard des marquis de Biencourt,
détail d'un rideau
© Léonard de Serres – CMN



14. Billard des marquis de Biencourt,
buste de Henri IV
© Léonard de Serres – CMN



5. Dépense
© Léonard de Serres – CMN



16. Cuisine
© Léonard de Serres - CMN



17. Salle à manger des marquis de Biencourt
© Léonard de Serres – CMN



18. Chiffre des Biencourt sur le linge de table
dans la salle à manger des marquis de Biencourt
© Léonard de Serres – CMN



19. Salon bibliothèque des marquis de Biencourt
© Léonard de Serres – CMN



20. Salon bibliothèque des marquis de Biencourt,
détail avec pendule Boulle
© Léonard de Serres – CMN

« Les enchantements d'Azay » au premier étage



21. Chambre Renaissance de Philippe Lesbahy
© Léonard de Serres - CMN



22. Livre des chimère dans le cabinet de retrait
© Léonard de Serres – CMN



23. Cabinet des petits prodiges
dans la garde-robe
© Léonard de Serres - CMN



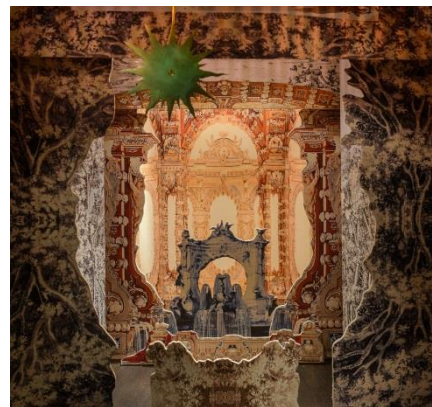
24. Chambre de Psyché
© Léonard de Serres - CMN



25. Salle des bals et des festins
© Léonard de Serres – CMN



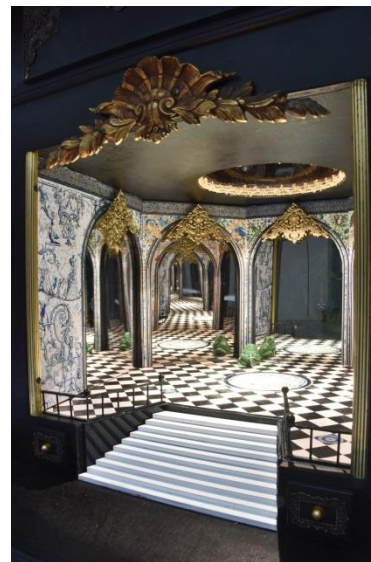
26. Théâtre animé dans l'antichambre du roi
© Léonard de Serres – CMN



27. Détail du théâtre animé
dans l'antichambre du roi
© Léonard de Serres – CMN



28. Cabinet automate, dans la chambre du roi
© Léonard de Serres - CMN



29. Détail du cabinet automate,
Dans la chambre du roi
© Piet.sO et Peter Keene

Les combles historiques du château d'Azay-le-Rideau



30. Les combles du château d'Azay-le-Rideau
© Léonard de Serres - CMN



31. Les combles du château d'Azay-le-Rideau
© Léonard de Serres - CMN

Le Pressoir



32. Le pressoir, nouveau centre d'interprétation
© Léonard de Serres - CMN

La renaissance du château d'Azay-le-Rideau



Une programmation pour petits et grands

Tout au long de l'année, le Centre des monuments nationaux développe au château d'Azay-le-Rideau un programme d'activités riche à destination des familles.

Monument Jeu d'enfant

[21 et 22 octobre 2017](#)

Sortilège et enchantements, une nouvelle enquête au château !

Quelle panique ce matin en ouvrant les portes du château ! Une partie des célèbres personnages représentés sur les œuvres d'art se promènent dans les salles. Psyché, Erasme de Rotterdam, Jean Héroard, médecin de Louis XIII ... Et la table du festin qui s'anime dans un grand désordre ! Mais que se passe-t-il donc ? N'est-ce pas encore un des sortilèges de la Fée Cécile la catastrophe ?

Les visiteurs, petits et grands, sont invités à mener l'enquête pour résoudre ce nouveau mystère et rendre au château sa quiétude habituelle.

Animation proposée en continue de 10h à 13h et de 14h à 16h30.

Tarif réduit pour un adulte accompagnant - Gratuit pour les enfants

Rendez-vous famille | Vacances de Toussaint

[21 octobre au 6 novembre 2017](#)

Programme sur demande

Noël au château « douceurs et gourmandises »

[Du 2 décembre 2017 au 7 janvier 2018](#)

Le château se pare des plus belles couleurs de Noël. Au fil des salles, sapins et décorations plongent le visiteur dans une atmosphère festive et chaleureuse.

Programme d'animations sur demande.

Informations pratiques

Château d'Azay-le-Rideau
19, rue Balzac
37190 Azay-le-Rideau
Tél. : 33 / (0)2 47 45 42 04
Fax : 33 / (0)2 47 45 26 61
www.azay-le-rideau.fr

Tarifs

Plein tarif : 10 €
Tarif réduit : 8 €
Tarif groupes et professionnels du tourisme : 8 €
Gratuité pour les moins de 26 ans ressortissants des pays de l'UE ou résidents réguliers sur le territoire français. Gratuit pour les moins de 18 ans.
Toutes les conditions de gratuité sur : www.azay-le-rideau.fr
Audioguide : + 3€

Il est également possible d'acheter son billet en ligne [ICI](#).

Horaires

Le château est ouvert toute l'année, sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.
Octobre à mars : 10h à 17h15
Avril, mai juin et septembre : 9h30 à 18h
Juillet et août : 9h30 à 19h
Dernier accès une heure avant la fermeture

L'offre de visite

Visites libres

De nouveaux documents de visite, disponibles en cinq langues (français, anglais, allemand, italien et espagnol), sont distribués aux visiteurs.
Deux audioguides, l'un à destination des adultes, et l'autre à destination des enfants, sont mis en place. Ils sont disponibles en cinq langues (français, anglais, espagnol, allemand et italien) pour la version adulte et en français pour la version junior

Visites guidées

Sans supplément au droit d'entrée.

Elles sont proposées en français quotidiennement. Des visites commentées en anglais sont également proposées en période estivale.

Animations à destination des familles

Le château propose régulièrement des activités à destination des familles.

Du 2 décembre 2017 au 7 janvier 2018, une programmation « Douceurs et gourmandises » sera mise en place.

Le Mobilier national et les manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie



Le Mobilier national et les Manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie est un service à compétence nationale rattaché au ministère de la Culture.

Héritier du Garde-Meuble de la Couronne, créé en 1604 par Henri IV et réorganisé en 1663 par Louis XIV, cette institution pourvoit à l'ameublement des hauts lieux de la République et des différentes résidences présidentielles.

Le Mobilier national a pour mission d'assurer la conservation et la restauration de ses collections, issue des achats et commandes destinés, hier aux demeures royales et impériales, aujourd'hui aux palais officiels de la République. Ces collections sont constituées de plus 100 000 objets mobiliers ou textiles.

Pour assurer la conservation de ses collections, le Mobilier national dispose de sept ateliers de restauration – tapisserie, tapis, tapisserie d'ameublement et tapisserie décor, menuiserie en sièges, ébénisterie et lustrerie-bronze – qui perpétuent une tradition et un savoir-faire d'excellence.

Depuis 1937, les manufactures nationales des Gobelins, créée en 1662 par Louis XIV, de Beauvais (créée en 1664) et de la Savonnerie (créée en 1627), ainsi que les ateliers conservatoires de dentelle d'Alençon et du Puy-en-Velay (depuis 1976), sont rattachés à l'administration du Mobilier national. L'institution dispose par ailleurs d'un Atelier de recherche et de création – l'ARC – créé en 1964, à l'initiative d'André Malraux, pour faire promouvoir la création et le design contemporain dans les bâtiments officiels. 600 prototypes d'une centaine de designers ont été réalisés en plus de 50 ans.

Les services du Mobilier national et des manufactures nationales incarnent le prestige de la tradition française, l'excellence d'un savoir-faire d'exception et la vitalité de la création artistique et du design contemporain.

L'excellence au service du projet de remeublement du château d'Azay-le-Rideau

Les ateliers du Mobilier national s'appuient sur leur expérience d'ameublement et de restauration des résidences présidentielles pour la restitution de décors textiles de haute qualité.

Dans le cadre des remeublements de musées-châteaux comme le château d'Azay-le-Rideau, l'intervention du Mobilier national repose sur des équivalences et des recherches scientifiques archivistiques, en s'appuyant sur un « pedigree » historique. Cette expertise et ce critère d'authenticité ont permis d'apporter au château d'Azay-le-Rideau, une dimension historiciste supplémentaire, remarquable par la provenance et la datation précise, en dehors des qualités esthétiques inhérentes à chaque meuble.

Contact : Service de la communication et du mécénat :
Céline Méfret - celine.mefret@culture.gouv.fr

Les mécènes

De nombreuses entreprises et des particuliers ont apporté leur soutien au Centre des monuments nationaux dans toutes les étapes du grand chantier de restauration du monument. Le Centre des monuments nationaux les en remercie chaleureusement.

La restauration des épis de faîtage

Les donateurs privés

Dans le cadre de la campagne de restauration #AzayRenaissance, le Centre des monuments nationaux a proposé aux particuliers d'apporter leur « pierre à l'édifice » pour la restauration des épis de faîtage, grâce à sa plateforme de dons en ligne : www.mapierrealedifice.fr.

Le CMN remercie les donateurs qui ont participé à la renaissance du monument.

Des entreprises ambassadrices

Des entreprises implantées sur le territoire, soucieuses de leur patrimoine et attachées au rayonnement de la région Centre-Val-de-Loire, se sont également engagées en faveur de la restauration des épis de faîtage du château d'Azay-le-Rideau. Au-delà de leur action de mécénat, chacune de ces entreprises, grâce à son propre réseau de partenaires et annonceurs, s'est fait Ambassadeur de l'opération en invitant les habitants de leur région à réaliser un don.

La Fondation Banque Populaire Val de France



Créée en octobre 2014, la Fondation d'entreprise Banque Populaire Val de France porte les actions de mécénat de la banque coopérative régionale dans les domaines de la Culture et du Patrimoine, de l'Environnement et du Développement durable, de la Solidarité. Ces actions s'inscrivent sur un territoire qui s'étend des Yvelines à la Vienne, en incluant la Région Centre-Val-de-Loire.

Depuis sa création, elle a accompagné 53 projets sur son territoire pour un montant total de 364 970€. Pour le Centre des monuments nationaux, elle a contribué à la restauration des épis de faîtage du Château d'Azay-le-Rideau (37) et a soutenu la nouvelle médiation autour des tapisseries restaurées du château de Châteaudun (28).

Axxess Groupe Digital

Axxess Groupe Digital accompagne les entreprises sur les problématiques globales ou spécifiques de communication et propose une convergence d'expertises développant une nouvelle chaîne de solutions capable d'optimiser le marketing opérationnel digital.

Axxess Groupe Digital, implanté à Paris et à Tours a apporté son talent créatif au service de la création des outils de communication de la campagne d'appel aux dons.

Loire Vision

Loire Vision est une société d'affichage créée en 1989 dans le Val-de-Loire qui réalise toute l'année des campagnes à caractère culturel, touristique et événementiel.

Son réseau est constitué de 6 000 emplacements d'affichage réservé sur les vitrines de commerces des villes de la Loire.

Loire Vision, mécène fidèle du Centre des monuments nationaux, a soutenu la campagne d'appel aux dons au profit du château d'Azay-le-Rideau. Son réseau de commerçants a affiché avec fierté les couleurs de la campagne.

GreenPub

Créée il y a cinq ans, cette jeune start-up est une régie publicitaire qui propose des médias innovants et exclusifs à ses annonceurs au moment de la pose repas : serviette en papier, étui à couverts...

Pour ce premier engagement en mécénat, GreenPub a diffusé dans un rayon de 20 kilomètres autour du château 50 000 sacs à pain à l'effigie de la campagne dans son réseau de partenaires boulangers.

ITF Imprimeurs

Depuis plus de 40 ans, ITF Imprimeurs est au plus près de ses clients et répond au mieux à leurs attentes en investissant toujours vers les dernières technologies tout en ayant une démarche environnementale responsable. Implantée dans le Grand Ouest et sensible à l'initiative du Centre des monuments nationaux de faire appel à la générosité du public pour la sauvegarde et la valorisation de ce joyau de la Renaissance, ITF a mis ses compétences et son expérience au service de la campagne d'appel aux dons en réalisant les impressions des affiches et flyers.

La restitution du rez-de-chaussée dans son état XIX^e

La Fondation BNP Paribas



**FONDATION
BNP PARIBAS**

Mécène fidèle et reconnu des musées, la Fondation BNP Paribas s'attache à préserver et faire connaître leurs richesses. C'est ainsi qu'elle apporte son soutien à la restauration de leurs chefs-d'œuvre, à travers le programme « BNP Paribas pour l'Art ». La fondation BNP Paribas a apporté son soutien au Centre des monuments nationaux en finançant la restauration de 13 tableaux présentés dans le salon des marquis de Biencourt, au rez-de-chaussée du monument dès février 2016.

L'association des Amis du château d'Azay-le-Rideau

Cette association s'est mobilisée dans un mécénat financier de 8 000€ pour la restauration des textiles du salon des Biencourt restitué dans son état historique du XIX^e siècle.

La médiation pendant la campagne de restauration

Hory-Chauvelin

Installée à Avoine (37), Hory-Chauvelin est spécialisée en maçonnerie et taille de pierre et intervient sur la restauration du château d'Azay-le-Rideau sur ces lots particuliers.

La société Hory-Chauvelin a souhaité marqué son attachement au château en fournissant, dans le cadre d'un mécénat en nature, les échafaudages utilisés par les scénographes comme décor et mobilier de l'exposition « C'est quoi ce chantier ? Les coulisses d'une renaissance ».

Tactile Studio

Tactile Studio conçoit et fabrique des objets tactiles à destination de tous les publics, notamment les déficients visuels. Dans le cadre d'un mécénat en nature, Tactile Studio a fourni les fichiers numériques 3D des maquettes tactiles réalisées pour le château pour la

création d'images multimédia utilisées dans l'exposition « C'est quoi ce chantier ? Les coulisses d'une renaissance ».

Techni Drone

Leader en France des formations pour devenir télé-pilote professionnel de drones civils, Techni Drone est intervenu dans le cadre d'un mécénat de compétence pour réaliser les images aériennes du château en chantier, projetées dans le belvédère pendant les travaux de restaurations.

Le Petit Studio

Agence de production audiovisuelle, le Petit Studio, a réalisé dans le cadre d'un mécénat de compétence, le montage des images du château d'Azay-le-Rideau en cours de restauration, réalisées par drone.

Le parc

La société Anvalia

Anvalia, paysagiste d'Indre-et-Loire, s'est engagé aux côtés du CMN dans le cadre d'un mécénat en nature, en fournissant et installant une nouvelle serre installée en lieu et place de l'existante dans le jardin des secrets. La société Anvalia a également pris à sa charge la réalisation du soubassement et le montage de la serre.

Les outils de médiation

Le crédit agricole de la Touraine et du Poitou

Le crédit agricole de la Touraine et du Poitou s'est investi auprès du CMN pour réimprimer 6 000 exemplaires du livret-jeu distribué au jeune public. Il a également apporté un soutien financier pour la réalisation du livret de visite qui sera offert aux visiteurs pendant les 6 mois suivant la réouverture du château d'Azay-le-Rideau.

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois, constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'État, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 8,6 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à 80 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau.

Après l'ouverture au public du Fort de Brégançon en 2014 et de la Villa Cavrois restaurée en 2015, le CMN assure désormais la gestion de la Villa Kérylos, propriété de l'Institut de France, et prépare, à Paris, l'ouverture à la visite de la colonne de Juillet pour 2018 et de l'Hôtel de la Marine pour 2019.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : <http://www.facebook.com/leCMN>



Twitter : <http://twitter.com/leCMN>



YouTube : <http://www.youtube.com/c/lecmn>



Instagram : <http://instagram.com/leCMN>

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Nouvelle Aquitaine

Grotte des Combarelles
Abri de Laugerie-Haute
Abri de Cap-Blanc
Grotte de Font-de-Gaume
Site archéologique de Montcaret
Gisement de La Ferrassie
Gisement de La Micoque
Abri du Poisson
Grotte de Teyjat
Gisement du Moustier
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Abbaye de La Sauve-Majeure
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Cadillac
Château de Puyguilhem
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Château d'Oiron
Abbaye de Charroux
Site gallo-romain de Sanxay

Auvergne-Rhône-Alpes

Château de Chareil-Cintrat
Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay
Château d'Aulteribe
Château de Villeneuve-Lembron
Château de Voltaire à Ferney
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Trésor de la cathédrale de Lyon

Bourgogne-Franche-Comté

Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny
Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique

Bretagne

Maison d'Ernest Renan à Tréguier
Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer

Centre-Val de Loire

Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Bouges
Maison de George Sand à Nohant
Château d'Azay-le-Rideau
Cloître de la Psalette à Tours
Château de Fougères-sur-Bièvre
Château de Talcy

Grand Est

Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet – Place de la Bastille
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de Béthune-Sully
Hôtel de la Marine
Hôtel de Brienne
Musée des Plans-Reliefs
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de la cathédrale Notre-Dame

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy et sa loge
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Maison des Jardies à Sèvres
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Château de Vincennes

Occitanie

Château et remparts de la cité de Carcassonne
Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon
Site archéologique et musée d'Ensérune
Forteresse de Salses
Site archéologique de Montmaurin
Château d'Assier
Château de Castelnaud-Bretenoux
Château de Montal
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château de Gramont

Hauts-de-France

Colonne de la Grande Armée à Wimille
Villa Cavrois
Château de Coucy
Château de Pierrefonds
Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens

Normandie

Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel
Abbaye du Bec-Hellouin

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Place forte de Mont-Dauphin
Trophée d'Auguste à La Turbie
Site archéologique de Glanum
Hôtel de Sade
Château d'If
Abbaye de Montmajour
Monastère de Saorge
Cloître de la cathédrale de Fréjus
Abbaye du Thoronet
Fort de Brégançon
Villa Kérylos



Contacts presse :

Pôle presse du CMN : Camille Boneu et Anne Lambert de Cursay – 01 44 61 21 86 / 22 45
presse@monuments-nationaux.fr

Chargée de communication - Château d'Azay-le-Rideau : Catherine Daniélou – 02 47 45 67 91
catherine.danielou@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : presse.monuments-nationaux.fr